



3^{me} Année

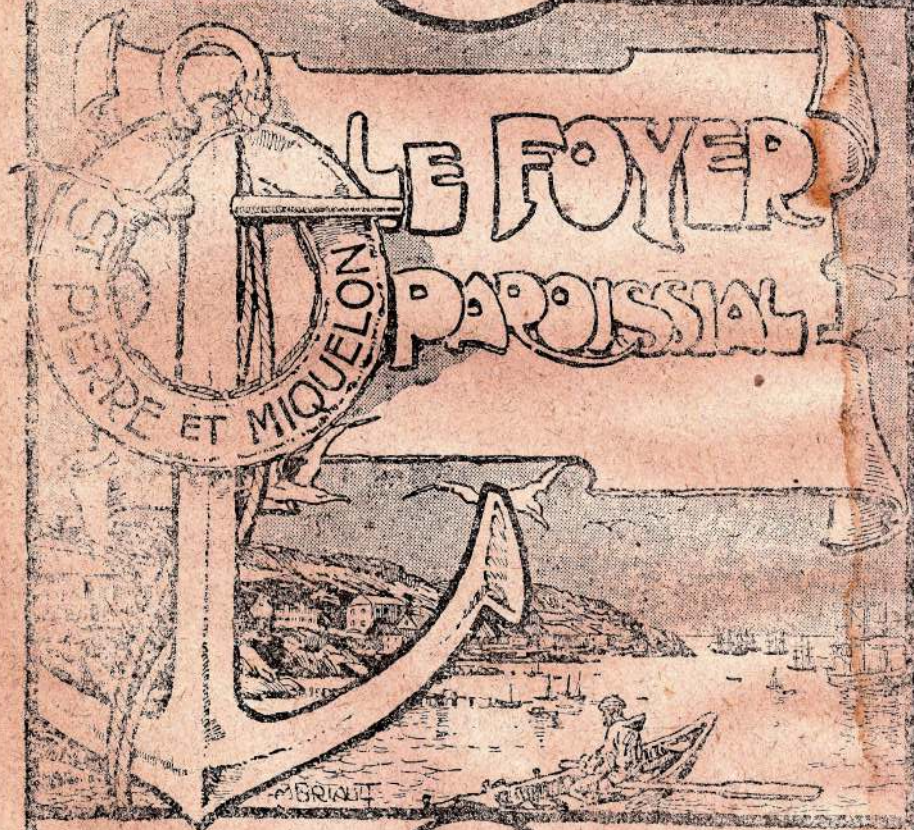
N^o 36



DÉCEMBRE.

JANVIER

1926.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France . . . 6 fr.
Etranger . . . 8 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre.



Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE JANVIER 1927.

1 Samedi. — *Fête de la Circoncision de N. S.* — Office comme le d. manche avec exposition du St Sacrement à la grand-messe et aux vêpres.

2 Dimanche. — *Fête du St Nom de Jésus.* — Les quêtes de ce jour sont au profit des Ecoles chrétiennes. Après les vêpres, procession mensuelle.

4 Mardi. — Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'études des jeunes filles.

6 Jeudi. — *Epiphanie.* Le soir, à 4 h. 1/2, au Foyer Paroissial, séance de projections pour les enfants, sur St Tharcisius, patron de la Ligue Eucharistique. A 6 h., chapelet et salut. A 8 h., Heure Sainte.

7 Vendredi. — 1^{er} du mois. A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., Office.

9 Dimanche. — *Solennité de l'Epiphanie et Fête de la Ste Famille.* Offices solennels. — Les quêtes de ce jour sont au profit de l'Œuvre antiesclavagiste et des missions d'Afrique.

11 Mardi 2^e du mois. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

13 Jeudi. — Le soir, à 4 h. 1/2, séance de projections (Catéchisme et Histoire Sainte) pour les enfants des écoles libres.

16 Dimanche. — 3^e du mois. — *Fête de l'Immaculée Cœur de Marie, refuge des pécheurs.* A la messe de 8 h., comm. mens. des jeunes filles. Après les vêpres réunion des Enfants de Marie au Pensionnat.

18 Mardi. — *Fête de la chaire de St Pierre à Rome.* Premier jour de l'octave de prières pour l'Unité de l'Eglise. Intention particulière: Retour de toutes les « autres brebis » au bercail de Pierre, seul berger. Le soir, à 8 h., réunion du Cercle d'études des jeunes filles.

NOTA. — *Pendant cette octave de prières le soir, à 6 h., chapelet, litanies et salut.*

19 Mercredi. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Int. part. du 2^{me} jour: Retour de tous les orientaux séparés à la communion avec le Siège Apostolique. — Le soir, à 8 h., (au lieu de 6 h.) Office.

20 Jeudi. — Int. partie, du 3^e jour: Réparation de la brèche du 16^{me} siècle entre l'Angleterre et Rome. — Le soir, à 4 h. 1/2, séance de projections (Catéchisme et Histoire Sainte) pour les enfants de l'école communale.

21 Vendredi. — *Ste Agnès, vierge et mart.* — Int. partie du 4^{me} jour: Retour des protestants à la Ste Eglise romaine.

22 Samedi. — Int. partie, du 5^{me} jour: que tous les chrétiens d'Amérique deviennent un en communion avec la chaire de St Pierre.

23 Dimanche. — Int. partie, du 6^{me} jour: Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements. — A la messe de 8 h., comm. mens. des garçons.

24 Lundi. — *St Timothée, év. et mart.* — Int. partie, du 7^{me} jour: La conversion des Juifs.

25 Mardi. — *La Conversion de St Paul, apôtre.* — Int. partie, du 3^{me} jour: La conquête du monde entier au Christ par les missionnaires.

27 Jeudi. — Le soir à 4 h. 1/2, séance de projections sur le Catéchisme et l'Hist. Ste pour les enfants des écoles libres.

29 Samedi. — *St François de Sales, Ev. Conf. et Doct.* — A 7 h., messe mensuelle des Enf. de Marie. — Le soir à 6 h., chapelet, litanies et Salut.

..

MESSES. — *Dimanches et fêtes:* 6 h. 1/2, 8 h. et 10 h.

Jours de semaine: 6 h. 1/2, 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messes des Ecoles

VÊPRES. — *Dimanches et fêtes :* à 2 h.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois à 5 heures. — La veille des fêtes.



199

A nos Chers Paroissiens de Saint-Pierre, de l'Île et de Miquelon

Chers Amis, je vous souhaite une bonne, une sainte nouvelle année !

Aux pieds de Notre-Seigneur, quand nous le verrons dans sa crèche, je ne manquerai pas de lui recommander vos intérêts spirituels et matériels. Je le fais d'ailleurs chaque jour au Saint autel, dans mes pérégrinations à travers la France où je travaille pour notre chère Colonie, en attendant de vous revoir.

Mon retour ne tardera guère. En attendant, la peine de me savoir séparé de vous est adoucie par la pensée que, là-bas, tout va bien. Et j'en bénis Dieu.

CH. HEITZ,

Préfet Apostolique.

Paris, 20 novembre 1926.

Notre Bulletin.

Il grandit, répandant partout l'édification et maintenant dans notre chère préfecture une vie de famille. L'âge aidant (et les ressources aussi) il deviendra, n'en doutez pas, chers lecteurs, plus intéressant encore.

Le « Foyer Paroissial » vous parle de « chez vous ». Il naît au cours du mois les faits importants de notre vie St-Pierraise, ces menus faits qui constituent la trame de toute vie et que l'on aime toujours à rappeler plus tard.

Le « Foyer Paroissial », chers absents, vous fait vivre au milieu de nous. Vous connaissez nos joies et nos tristesses et de votre lointain séjour vous participez à la vie intense de l'été, à la vie ralentie de l'hiver.

Chers lecteurs, votre nombre augmente sans cesse. Près de 800 « Foyers » s'en vont chaque mois vers vous, à St-Pierre, à l'Île, à Miquelon ou par de là les mers. Eh bien, nous avons l'ambition d'augmenter encore le nombre, aidez-nous. Il y a des paroissiens indifférents ou pauvres pour lesquels le « Foyer » serait un trait-d'union avec le clergé. Il y a des amis de St-Pierre qui seraient heureux, si on le leur faisait connaître, de recevoir notre modeste bulletin paroissial. Un petit effort de propagande pour une bonne œuvre !!!



Au seuil de l'année nouvelle, estimant ne pouvoir plus tenir au prix actuel, nous élevons légèrement nos tarifs. Le prix de l'abonnement est ainsi fixé : France 8 fr. Etranger 10 fr. — Les abonnements partent du 1^{er} janvier.

On peut se procurer, au Bureau du « Foyer Paroissial », la collection complète des années 1924, 1925 et 1926, au prix de 10 fr. l'année.

Pour la commodité de certains lecteurs la vente au numéro existe chez plusieurs commerçants de St-Pierre, au prix de 0 fr. 65 le numéro.

Ceux de nos abonnés auxquels les ressources le permettent auront sans doute la bonne pensée d'augmenter leur cotisation pour nous permettre d'assurer des abonnements gratuits aux familles nécessiteuses.

Ajoutons que nous sommes très heureux d'ouvrir nos colonnes de notre cher « Foyer », aux commerçants qui seraient désireux d'y insérer des annonces. Cela peut leur être profitable et c'est encore un moyen que beaucoup comprennent à St-Pierre de faire vivre notre revue.

À St-Pierre, à l'Île et à Miquelon, le montant des abonnements pour 1927 sera perçu à domicile dans les premiers jours de janvier.

Nos abonnés des Etats-Unis peuvent l'adresser au *R. P. Sémercy, St Ann's Rectory, Lisbon, Maine.*

Ceux du Canada voudront bien l'envoyer au *R. P. Hélin, Collège St-Alexandre, Ironside, Qué.*

De cette façon l'envoi ne rencontrera pas de difficulté.

Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Novembre au 15 Décembre 1926

BAPTÊMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 16 nov. SALOMON, Henri-André-Auguste. Parrain : Henri Paturel ; marraine : Jeanne Messanot. — *18 nov.* DISNARD, Roger-Léonie. Parrain : Georges Disnard ; marraine : Béatrix Albisthur. — *22 nov.* VIGNEAU, Marie-Thérèse-Albertine. Parrain : Albert Vigneau ; marraine : Marie Mesnil. — *27 nov.* DÉROUET, Yolande-Marguerite-Marie-Héloïse. Parrain : Raymond Ferron ; marraine : Marie Vigneau. — *28 nov.* CORMIER, Joseph-René-Adrien. Parrain : Ange Cormier ; marraine : Joséphine Capendéguy. — BOUVIER, Thérèse-Marcelle-Marie-Joseph. Parrain : Louis Bouvier ; marraine : Marie-Joseph Turgot. — *5 déc.* LESEAGNOL, Denise-Etiennette-Albertine. Parrain : Joseph Renou ; marraine : Albertine Enguehard.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage.

Le 20 nov. MAHÉ, Albert-Auguste-Joseph et HAYSE, Emma. — *25 nov.* GIRARDIN, Henri-Antoine et NICOLAS, Francine-Victoria-Joséphine. — *4 déc.* ROPERS, Sylvain-François-Marie et LEMETAYER, Florentine-Eugénie. — *15 déc.* DAGORT, Henri-Etienne-Alexandre et LENORMAND, Emma-Elisabeth-Eugénie.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps

Le 16 nov. Marie ARTANO, 58 ans. — Zélie TRÉLUYER, 76 ans. — *22 nov.* Joseph-Louis-Emile LARONDO, 15 ans. — *26 nov.* Marie DAIREAUX, 83 ans.



La Bonne Page

11. — LA DÉCHÉANCE ORIGINELLE. (suite)

4. — Adam, constitué par DIEU notre chef, portait en lui toute l'Humanité : avec lui toute l'Humanité est tombée.

Il perd, en effet, le privilège de transmettre à ses descendants les dons surnaturels et préternaturels qu'il a perdus : ses enfants naîtront donc dans le même état de déchéance où lui-même s'est laissé choir. Mais ceux-ci ne sont pas *personnellement coupables* — et ils ne peuvent l'être — d'une faute qu'ils n'ont encourue que par leur relation avec leur premier père.

La déchéance originelle est donc essentiellement l'état de privation de grâce sanctifiante ou vie surnaturelle dans l'âme humaine, comme suite et conséquence du péché personnel d'Adam, notre père commun, — privation entraînant une certaine dégradation de tout notre être. Accidentellement et secondairement, c'est aussi la perte des précieuses immunités dont Adam et Ève avaient été doués. Par conséquent :

1° Le péché originel n'implique de la part du Créateur aucune injustice. Il en serait autrement si, par cette faute, notre nature avait été radicalement pervertie et rendue incapable de tout bien, même naturel, comme l'enseignait Luther. Mais c'est là une erreur condamnée. Ce qui est vrai, hélas ! c'est que le péché originel a laissé dans l'homme une déplorable inclination au mal, s'étendant à toute la race.

2° Le péché originel n'est pas en nous un péché de volonté, mais un péché de nature, inhérent à la nature et se transmettant avec la nature.

3° Si, en donnant le jour à des enfants, les parents leur communiquent le péché originel, c'est simplement qu'ils les font naître dans l'état de nature déchue où ils sont eux-mêmes.

4° Les enfants morts sans baptême sont privés de la vue de DIEU, mais ils ne sont l'objet, dans l'autre monde, d'aucune peine afflictive et peuvent même jouir d'un certain bonheur naturel ;

5° Enfin, ce dogme chrétien ne saurait être démontré expérimentalement par l'état actuel de notre nature et la présence du mal dans le monde. Il ne nous est connu que par la Révélation, et, dégagé des exagérations et des erreurs qui l'entourent parfois, il n'a rien de contraire à la saine raison.

Toutefois, on peut dire avec Pascal : » Le nœud de notre condition prend ses retours et plis en cet abîme, de sorte que l'homme est plus inconcevable sans ce mystère, que ce mystère n'est inconcevable à l'homme. »

5. — Si la postérité d'Adam était restée à jamais séparée de son Créateur, sans liaison avec sa fin véritable et ultime, originairement voulue par DIEU, le but de la Création de l'Homme eût été, peut-on dire, manqué.

Dieu n'a pas voulu que pareil échec fût fait à ses desseins. C'est pourquoi la Rédemption du genre humain, opérée par le Verbe incarné, nous rendra le moyen de retrouver ici-bas la grâce sanctifiante et, dans le monde futur, la Vie éternelle, qui en'est l'épanouissement, avec toutes les prérogatives réservées aux Élus.

La Déchéance, en fait, ne va pas sans la Réparation.

(A suivre)

MGR LE ROY

L'Apparition de Pontmain.

En ce mois anniversaire de celle apparition de la Vierge nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur en faisant brièvement le récit.

En 1871 l'ennemi victorieux au Mans s'était avancé jusqu'à la Mayenne. Bientôt ce serait fini de la France. Dans un tel péril national des prières angoissées s'élevaient de toutes parts vers la Vierge clémentine et secourable. Or le 17 janvier elle apparut dans le ciel, à Pontmain, diocèse de Laval.

Durant trois heures elle se montra à quelques enfants. Elle avait une robe bleue parsemée d'étoiles d'or, des chaussons bleus aussi avec un nœud d'or son front était ceint d'un diadème orné, en son milieu, d'un filet d'or. La Vierge, les mains étendues, souriait avec bonté en regardant les enfants. La foule s'est amassée entourant le curé de la paroisse. Bientôt une petite croix rouge se dessine sur la robe de la Mère de Dieu au côté gauche de la poitrine, on prie, on chante des cantiques. La Vierge grandit, les astres qui l'entouraient descendent sous ses pieds. Et voici qu'une banderolle se déroule sur laquelle se tracent des lettres d'or, formant, à la fin, ce message.

« Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher. »

Alors la foule reconnaissante entonne un cantique en l'honneur de Marie, Mère de l'Espérance. Les enfants la contemplent, ravis, et s'écrient dans leur enthousiasme : « Qu'elle est belle ! Qu'elle est belle ! ».

Tout à coup, au devant d'elle apparaît l'image sanglante de son fils crucifié surmontée de l'inscription en français : « Jésus-Christ ». La mère de Dieu, saisit le crucifix et navrée de douleur le tient incliné vers les enfants. Puis, après la disparition du crucifix sanglant, elle étend de nouveau les mains et reprend son ineffable sourire, cependant que deux petites croix blanches se dressent sur ses épaules. Vers 9 heures, au cours de la prière du soir, un voile blanc dérobe la vision aux regards des enfants.

Quand l'horizon nous paraît sombre, souvenons-nous de la recommandation et de la promesse de Marie, mère de miséricorde.

Mais priez, mes enfants ; Dieu vous exaucera en peu de temps.



PRÉDESTINÉE.

Elle a paru,
Et sa mère a senti, joyeuse,
Son cœur ému
Par une voix mystérieuse,
Qui chantait dans son âme heureuse
L'enfant venu.

Elle a parlé
Et son timbre, plus pur que l'onde
Au flot perlé,
Musique ineffable et profonde,
Semblait venir d'un autre monde,
Emerveillé.

Elle a souri,
Et le cœur de bronze et de pierre
S'est attendri,
Secouant son poids de misère,
Pour se lever dans la prière
Pur et guéri.

Elle a quêté,
Et sa main, généreuse et pleine
De charité,
A, sur tout, douleur humaine,
Conquis, avec des dons de reine,
L'Eternité.

Elle a souffert,
Et le calice de ses larmes,
Au ciel offert
Sur ce monde troublé d'alarmes,
A brillé comme un faisceau d'armes
Contre l'enfer.

Elle a prié,
Et son cœur, que l'amour embrase,
Humilié,
Loin des bords que la foule écrase,
Dans le doux sommeil de l'extase,
S'est oublié.

Jour radieux !
Vous qui pleurez ce qui succombe,
Lever les yeux.
Un lis fleurit sur cette tombe
Comme une étoile, et la colombe
Est dans les cieux.

Louis COLIN.



Balayez le devant de votre porte.

Que de gémissements nous avons entendus en ces derniers mois !

Gémissements sur la vie chère, la crise du Logement, la stagnation du commerce, la frivolité des mœurs, la dislocation des familles ! Tous ces gémissements sont assez stériles !

Saint Augustin n'aimait pas que l'on répétait : « Les temps sont mauvais — les temps sont mauvais ». — « C'est vous qui êtes mauvais, répondait-il. Corrigez-vous. »

Que faire, direz-vous ? En nous corrigeant nous-mêmes, nous ne modifions pas la situation générale ?

Si, en vous corrigeant vous-mêmes, vous modifierez la situation générale. « Balayez le devant de votre porte, et si les voisins en font autant, toute la rue sera bientôt propre. » Celui qui a prononcé cette parole a donné un grand enseignement, très profond et très pratique

Que chacun se corrige soi-même et les temps seront meilleurs.

On se plaint, cher Monsieur, de votre caractère susceptible et irascible, de votre air affairé et précipité; on se plaint de ce que vous ne donnez pas à votre femme et à vos enfants les attentions nécessaires pour les encourager les éclairer et les diriger. Corrigez-vous et votre maison ira mieux.

On se plaint, cher Madame, de ce que vous êtes trop absorbée dans vos toilettes, vos lectures futiles, vos visites, vos sorties perpétuelles; votre maison, votre mari, vos enfants en souffrent, corrigez-vous et tout ira mieux chez vous.

On dit que vous n'avez guère l'esprit paroissial, que vous ne vous intéressez guère aux offices, aux œuvres, aux associations de votre paroisse, corrigez-vous et la paroisse s'en trouvera bien.

On dit que, comme tant de catholiques français, vous achetez journaux, revues, livres à l'aventure, sans vous soucier de leur impiété et de leur immoralité; vous ne voulez pas voir qu'ainsi vous donnez un exemple funeste qu'ainsi vous soutenez d'abominables sectaires; corrigez-vous; voyez si vous ne pouvez pas dans votre quartier améliorer la situation de la presse; persuadez vos voisins d'en faire autant et vous aurez exercé un salubre apostolat

Balayez le devant de votre porte et toute la rue sera propre.

G. LETOURNEAU.

A vendre. — Une maison située rue de la Fauvette, comprenant 8 pièces
S'adresser à M^{me} Vve Servain, à Saint-Pierre.



Echos du Mois

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1926)

Port de Saint-Pierre. -- Les entrées, du 15 novembre au 15 décembre ont été de 18 vapeurs et de 55 voiliers.

Les travaux du Port. -- Comencés l'an dernier ils se sont continués cette année pendant toute la belle saison.

Que d'animation autour du dock et du quai de la douane, sur la rive sud et la jetée de l'« Ile-aux-Moules ». Ça été un spectacle intéressant de voir le petit Decauville circuler autour du Barachois pour amener de l'anse à Ravel et du Cap Noir les blocs de rochers, les cailloux et le sable nécessaires aux travaux. Le dock a été nettoyé de ses boues et le fond du Barachois lui-même a été raclé par la drague. Aussitôt un chaland rempli, il était remorqué en pleine mer par le *St-Pierre* ou le *Dangéac*, le *Philosophé* ou les *cilernes*.

La jetée de l'« Ile-aux-Moules » a été nivelée et aplanie par l'apport de nombreux rochers et des coulées de béton. Puis, du côté de la mer, des blocs de ciment ont été placés en plan incliné pour offrir à la violence des vagues un obstacle insurmontable et assurer ainsi définitivement la sécurité du port même par les jours de forte tempête. Le travail sur ce point a été mené assez vite et il reste pour l'an prochain quelques dizaines de mètres seulement à combler.

D'autres équipes d'ouvriers aidés de scaphandriers se sont attaqués à un autre travail important : la réfection du quai de la douane. Tous les piquets abîmés par un long séjour dans l'eau ont été retirés -- Et après avoir convenablement nettoyé le fond par la drague la Compagnie d'entreprises a commencé la pose des blocs qui constitueront les assises des nouveaux quais.

Longtemps les curieux ne virent aucun résultat, malgré le nombre important des blocs descendus dans l'eau et étagés depuis une profondeur de 7 mètres. Le mois dernier, pour arriver avant l'hiver à un résultat appréciable, les ingénieurs s'appliquèrent à monter les blocs au niveau du quai futur du côté du dock. Et voilà comment, au début de la mauvaise saison, nous avons enfin le long du bâtiment de la douane, un terre-plein assez large s'avancant dans le barachois au delà de la ligne de l'ancien quai.

L'aspect du plein. -- Dans toutes les anses de pêche, c'est l'arrêt forcé, la saison morte.

Finis les travaux qui précèdent le départ du « doris » ou suivent son retour. Le cabestan ne déroulera plus le câble : les doris sont retournés ou rentrés. Les salines fermées ne voient plus le *patron* inspecter les *bogardées* de morue fraîche, calculer la réserve de sel ou réparer les engins.

La vie s'est retirée dans les habitations de ville : plus d'enfants venant gaiement faire provision de « joues » ou de « langues » de morues pour le repas du jour, ou suivant avec insouciance le mouvement des flots tandis que



le chien fidèle demande encore de la voix et de la patte qu'on lui jette bien loin, dans l'eau, un morceau de bois qu'il ira chercher sans crainte ; plus de femmes venant à l'heure présumée du retour de l'homme aider à trancher le poisson et à le rentrer. Le « plein » a pris, déjà, son aspect d'hiver.

Nouvelles de Monseigneur. -- Monseigneur prolonge son séjour en France plus que nous ne l'aurions pensé. Le Ministre des Colonies a bien voulu faciliter son entreprise pour faire connaître nos Iles. Dans les départements intéressés les autorités sont averties du passage de Monseigneur et s'efforcent de lui faciliter la tâche.

Fête de la Propagation de la Foi. -- Elle coïncidait cette année avec le premier vendredi du mois, aussi les communions firent-elles nombreuses à l'une et l'autre intention qui n'en font d'ailleurs qu'une : *La Propagation de la Foi* n'ayant pas d'autre but que de faire connaître et aimer le Cœur sacré de notre Dieu-Sauveur.

A l'office de huit heures c'est encore le R. P. Lucas, qui, comme l'an dernier, nous intéressa vivement par le sermon sur les missions. Ancien missionnaire de l'Afrique équatoriale française il avait à cœur de bien faire comprendre l'idéal de ceux qui, pour Dieu, quittent leur patrie, ainsi que le résultat de leurs efforts sur des âmes plus ignorantes et grossières que foncièrement mauvaises.

Ajoutons que la quête faite par les zélatrices et les cotisations recueillies à domicile constituent une somme assez rondelette que le clergé de St-Pierre sera heureux d'offrir pour l'extension du règne de Dieu dans le monde.

Fête de l'Immaculée. -- Les Enfants de Marie l'ont vue venir avec joie et se sont préparées par la retraite. Malgré le mauvais temps elles formaient chaque soir une assistance nombreuse et les mairies se sont fait un devoir d'accompagner leurs jeunes filles.

La retraite fut prêchée par le R. P. Litzler. Sa parole, avec le charme de la nouveauté, apportait une somme de connaissances pratiques dont les chères Enfants de Marie ont dû profiter.

Le dimanche 12 décembre les Vêpres furent chantées avec solennité ; puis le R. P. Poisson, remplaçant notre vénéré Préfet Apostolique, avant de recevoir les *aspirantes* et les *Enfants de Marie* leur adressa quelques paroles d'édification sur ce thème : *Pourquoi des Enfants de Marie ?*

La cérémonie se déroula ensuite suivant le rite habituel, à la grande édification de toute la paroisse.

Ont pris rang parmi les *Enfants de Marie* : M^{lles} Marie Gendron, Léone Hutton, Armelle Jouquand, Antoinette Ozon et Domitille Petitpas,

Parmi les *Aspirantes* : M^{lles} Thérèse Briand, Madeleine Déminiac, Marie-Andrée Irvigine, Suzanne Lefèvre, France Sire et Geneviève Vergnes.

Mouvement des passagers. -- Sont arrivés, le 17 novembre, par le « Pro Patria » : MM. G. Gendron, J. Huby, P. Lambert ; M^{lle} Henriette Huby.

Sont partis, le 22 novembre, par le « Pro Patria » : MM. E. Chapdelaine, G. Dagort, V. Lambert ; M^{mes} I. Corouge, O'Malley ; M^{lle} Marie Bouvier.

Sont arrivés, le 2 décembre par le « Pro Patria » : MM. J. Duguain, M^r Goutière, L. Vergnes.

Sont partis, le 8 décembre, par le « Pro Patria » : MM. D. Borotra, F. Monier, P. Robert ; M^{me} O. Guibert ; M^{lles} M. Borotra, G. Briand.

Chronique de l'Île-aux-Chiens

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1926)

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement du Mariage,

Le 26 novembre : Emile-Eugène-Joseph DISNARD et Emma-Elisabeth JUGAN.

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps :

Le 2 décembre : Vve Pierre MAILLARD, née Marie Yger, 84 ans.

Elections. — Le 21 novembre, MM. Emmanuel Dufresne, maire, et Louis Legentil ont été élus Délégués de la commune au Conseil d'Administration de la Colonie

Pendant l'hiver. — Une cinquantaine de familles seulement séjournent à l'Île. Une trentaine d'autres habitent la ville. Celles qui profitent du séjour à St-Pierre pour élever plus chrétiennement leurs enfants n'y perdent pas... Cette diminution de fidèles permet de célébrer certains Offices dans l'abside, plus facile à chauffer que la vaste nef de l'église. Ce n'est pas l'idéal, mais c'est transitoire. — Le cinéma égayera-t-il encore quelques-unes de nos longues soirées ? On l'espère, surtout si le Foyer paroissial continue à nous prêter ses beaux films, car la salle et l'appareil sont toujours à la disposition des opérateurs et des spectateurs.

La chapelle de Langlade — C'est une œuvre utile qui malgré les difficultés actuelles sera menée à bien. Déjà plusieurs nous ont remis leur obole.

Merci.

Nous continuons notre appel. Vous tous qui êtes intéressés à cette œuvre n'hésitez pas à donner votre aumône, si petite soit-elle.



Un peu de notre Histoire

LES ANCIENNES FAMILLES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Pendant cette même période, de 1763 à 1778, la justice était assurée par M. M. Xavier de Savigny et François Milly, juges royaux. Le greffe était tenu par François Bordoï, marié à Antoinette Desroches de Saint-Pierre. Revenu à Saint-Pierre en 1783, après le traité de Versailles qui rendait de nouveau la Colonie à la France, ce fonctionnaire prit une part très active aux événements politiques qui troublèrent quelque peu le chef-lieu en 1792 et 1793. Son fils, Georges François, né à Saint-Pierre le 23 juillet 1784, revint au pays natal en 1816 pour faire la pêche. Il se maria l'année suivante avec Françoise Berger, une Saint-Pierraise née en 1793. Cette union n'a pas laissé de descendance dans la Colonie.

Le Ministère d'huissier était exercé par Pierre-Louis Talsu.

Le service de santé était entre les mains de M. Blaise Arnoux, chirurgien-major à Miquelon, de MM. Edouard Henry, chirurgien-major et Jean Joseph Mainville, chirurgien en second à Saint-Pierre.

M. Antoine Rodrigue était capitaine de port. Il devint en 1775, le beau-père du baron de l'Espérance.

Ses frères François, Pierre, Charles, Joseph Rodrigue armaient à la même époque des bateaux pour la pêche. Ils ont laissé leur nom à l'une des anses de la rade de Saint-Pierre.

Claude Morin à Saint-Pierre et successivement à Miquelon Joseph Selos et Alexis Morin avaient la charge de garde-magasin du roy.

Le service du culte, nous l'avons dit déjà au début de cette histoire, fut successivement assuré : à Saint-Pierre, par MM. Paradis, Becquet et Bengurt; à Miquelon, d'abord par M. Ardilier puis par M. Paradis.

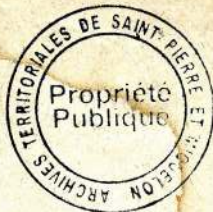
Saint-Pierre avait une garnison d'une trentaine d'hommes et Miquelon d'une vingtaine probablement détachés des compagnies de marine.

(A suivre

E. S.

L'Administration du « Foyer Paroissial » remercie d'avance les Lecteurs de notre modeste bulletin, qui veulent bien envoyer sans retard le montant de leur abonnement pour 1927.

RÉSOLUTION DE FIN D'ANNÉE: Je veux renouveler tout de suite mon abonnement au « Foyer Paroissial ».



Le hareng

Le hareng est un poisson aux yeux écartés, qui mesure 30 à 35 centimètres de longueur à son complet développement. Le mâle a la laitance, la femelle à la rogue. On n'a jamais vu un poisson si sociable ! Il ne navigue jamais seul, mais toujours de compagnie, et si serré, si compact qu'il sert de comparaison aux grands entassements de populaire ; on dit alors : « serrés comme des harengs ». De même, par le changement de couleur qui précède sa mort, il a donné lieu au proverbe anglais « *dead as a herring*, » proverbe qu'on applique aux gens frappés de mort subite. Enfin par l'odeur qu'il attache à tout ce qu'il touche, il a inspiré cet autre proverbe : « *La cage sent toujours le hareng* ». Comme on le voit, la Sagesse des Nations lui doit beaucoup . . .

D. — Où pêche-t-on le hareng ?

R. — Certains naturalistes le font partir de l'Islande pour se répandre de là sur les côtes d'Europe, de l'Amérique du Nord et de Terre-Neuve, mais il faut se méfier des naturalistes, qui écrivent dans leur cabinet et non sur les lieux où se meuvent les sujets qu'ils ont la prétention d'étudier. La vérité est que le hareng demeure en permanence dans les parages de Terre-Neuve, ce qui démontre qu'il n'est pas aussi voyageur qu'on veut bien le dire.

D. — Quand pêche-t-on le hareng ?

R. — En toute saison, mais, le fort de la pêche a lieu au printemps. A cette époque, le hareng se rapproche des côtes pour roguer et envahit tellement la mer qu'il n'y a plus de place que pour le poisson. Impossible de ramer, parfois, tant sont denses, à deux ou trois brasses d'épaisseur, les couches de harengs. Une énorme tâche blanche, formée par la laitance des mâles, s'étend à perte de vue. On dirait d'un fleuve de lait qui a noyé la mer. Tout ce frai échoue à terre et encombre, à certaines places, tellement le littoral, qu'on marche sur une épaisseur de 20 à 25 centimètres, d'œufs de hareng. Cette rogue éclôt et donne naissance à des myriades de petits harengs microscopiques qui disparaissent, enlevés par la mer, dans un espace de deux ou trois jours. C'est ce petit hareng, ainsi éclos, qu'on retrouve en juillet et en août, ayant déjà la dimension d'une sardine.

D. — Comment pêche-t-on le hareng ?

R. — Au moyen de seines, qui sont d'immenses filets, ayant 120 brasses de longueur et 30 mètres de fond, engins éminemment destructeurs, car ils couvrent une surface considérable. Les Anglais manient la seine avec une dextérité remarquable, et il faut les avoir vus pêcher dans les grandes baies de l'île de Terre-Neuve pour savoir le prodigieux butin qu'ils ramassent.

Prenons la baie de Fortune, par exemple. C'est la baie qui est sur le passage des harengs et où on en trouve des millions et des millions, des milliards et des milliards. Le rayonnement de la vie d'en dessous éclaire la surface, pendant le jour, par des petits globules d'air, et la nuit, par des phosphorescences qui ondulent sur les flots.

Ce sont les « éclairs du hareng » suivant l'expression consacrée. Plus la nuit sera noire plus il y aura chance de faire une bonne pêche, car les phosphorescences au soleil verront mieux.



Chronique de Miquelon

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1926)

BAPTÊMES. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,

Le 22 novembre : Eugène-Emile-Joseph DETCHEVERRY. Parrain : Pierre-Detcheverry ; marraine : Marie-Antoinette Poirier.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement du mariage :

Le 25 novembre : Alexis-Joseph MORTON et Paulette-Erma APESTÉGUY.

Réparations au pont. — Pauvre pont il tient toujours, ou plus tôt on l'oblige à tenir jusqu'à ce qu'un autre le remplace. Il s'affaissait dans sa partie sud et menaçait de s'écrouler lorsqu'une équipe de travailleurs est allé lui porter secours. Le pont écroulé, c'était la route coupée aux traînes, la partie sud de l'île fermée aux chasseurs, les meilleurs paturages ravis au bétail : l'un des plus grands malheurs qui puissent frapper le pays. On dit que malgré les assauts de la mer et des glaces le pont ne s'écroulera pas encore cet hiver et ceux qui attendent la neige et la glace pour aller à la montagne à la recherche du bois ou à la poursuite des renards se consolent car cet hiver encore la route leur est ouverte.

Transports de morues. — La mauvaise saison s'avance, la pêche est terminée depuis longtemps et le poisson est encore dans les salines, où, dit-on, il ne s'améliore pas. Une nouvelle venue de St-Pierre disait que le vapeur « Mulhouse » prendrait à Miquelon son chargement de morues, et, de là partirait pour France. On a attendu et le « Mulhouse » n'a pas paru. Le « St-Pierre » viendra-t-il effectuer les transports de Miquelon à St-Pierre ? Il ne s'est pas encore mis à l'œuvre et le pêcheur soucieux de livrer des produits en bon état s'inquiète. Les grosses brises de « noroi » sont fréquentes, souvent aussi c'est le tour des vents de « snet » sur la rade de Miquelon ouverte à tous les vents : les opérations d'embarquement en cette saison ne sont pas sans donner quelques appréhensions.

ETRENNES AGRÉABLES ET UTILES : Procurer un abonnement au « Foyer Paroissial » pour 1927 à un parent ... à un ami ... à une famille pauvre.

**SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)****HOTEL LALANNE**
QUAI DE LA RONCIERE**Lespagnol Frères**
QUAI DE LA RONCIERE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installa-
tions de salles de bains et de cabinets
inodores.

Vve Andrieux et Fils et Leméac

Agents exclusifs et dépositaires:
Champagne « Piper Heidsieck », Reims.
Cognac « Godel Frères », La Rochelle

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les
navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Newfoundland Store Co

Commission. - Consignation
Représ. des moteurs américains L. A.
Agents des marbreries Générales
(Gourdon) de Paris.
Alimentations - Tissus - Confections

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation -
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône). -
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) - Ver-
mouth Cinzano.

C. P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.**PÊCHERIES DE FRANCE**

Agence de St-Pierre
Commissions - Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT
Quai de la République**Louis Hardy Legranvillais,**

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co
Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims - Champagnes
Fournier-Demars de Bourges -
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole - Ship brokers - Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation - Arti-
cles de fumeurs - Sacs et papiers d'em-
ballage - Cigarettes Nationales et Melia.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

**LA MORUE FRANÇAISE ET
SÈCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Article
divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles
Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !

Grand choix de Robes, Tailleurs, Man-
teaux, Costumes et Pardessus pour
tout âge. - Meilleures qualités pour les
mêmes prix.

**SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)****American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soirées - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie - Charcuterie - Légumes - Œufs, etc. - Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Épicerie - Mercerie - Quincaillerie.

**La Morue Française
& Sècheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importation - Exportation.

A. ROULET

Boucherie - Charcuterie.

Commission - Consignation.

Pension Restaurant

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

**« NEW-YORK STORE »
MOLTESINOS ET SESS**

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.**Représentant***Cognac:* Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Cliquot-Ponsardin, Reims
Vins fins: Roscheen et C^e, Bordeaux.*Armement:* Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.*Morues:* Société des Sècheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.*Armement:* Maison Ch Leborgne, Paris.*Assurance Maritime:* The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.*Assurance contre l'incendie:* Phoenix Insurance Co Limited of London, L.*Moteurs marins:* The Hubbard Motor Co, Connecticut.**La Banque Canadienne de Commerce**Siège social, **TORONTO, Canada.**

Actif au delà de 500.000.000 dollars.

Capital versé: 20.000.000 "

Fonds de réserve: 20.000.000 "

*Affaires de Banque en général*580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: **Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (Overseas) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais Société Générale.**

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons 3 % d'intérêt dans notre département d'épargne.

Consultez-nous pour vos envois d'argent, placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,
Directeur.

Imp. du « Foyer Paroissial » -- Le Gérant: J. Cardinal.